

Jettois du monde

Espagne



Joan Cursach est l'un des nombreux Espagnols installés à Bruxelles. Il a effectué tout un parcours avant d'atterrir à Jette il y a 7 ans. Aujourd'hui, ce sympathique artiste espagnol se sent totalement chez lui dans notre commune.

Aujourd'hui âgé de 48 ans, Joan Cursach n'a jamais été casanier. Après avoir déménagé pas moins de 8 fois, au sein de la péninsule ibérique et à Majorque, il s'installe en 2009 pour trois ans à Marrakech. Sa première rencontre avec Bruxelles date de 2013, pour une visite à un couple d'amis belgo-espagnol, lors d'un road trip improvisé. L'endroit lui plaît d'emblée. Un an plus tard, il est invité pour une expo à Saint-Josse, où il rencontre une amatrice d'art jettoise qui lui propose de s'installer dans l'ancien atelier de sa maman, elle-même artiste peintre talentueuse. Cela fait maintenant sept ans qu'il vit dans cet atelier, avec une vue imprenable sur Jette et jusqu'à l'Atomium.

De Goya à Brueghel

Joan Cursach est à ce jour une figure connue de la vie culturelle locale. Il a participé

plusieurs fois à l'Artiestenparcours d'Artistes, donne des cours de peinture et dessin au Centre culturel, a exposé à l'Atelier 34zéro et a plus récemment été sélectionné pour l'expo permanente de la Salle des Droits Humains (voir p. 4). Il ne tarit pas d'éloges sur l'accueil dans notre commune, par les habitants, les partenaires culturels, les mandataires politiques, ... Il dispose d'ailleurs aujourd'hui, par l'intermédiaire de la commune, d'un plus grand atelier dans le quartier Belgica, où il peut se consacrer entièrement à ses toiles. Ses sculptures ont quant à elles pris forme à l'Académie d'Anderlecht. Ses goûts artistiques ont évolué au fil des ans. Si sa passion pour les artistes espagnols tels que Goya ou Saura reste intacte, Brueghel a par exemple eu une grosse influence sur les œuvres de ces dernières années.

A taille humaine

Joan Cursach parle avec passion de sa

commune d'adoption. De sa vie culturelle – et de ses perles locales comme le Musée René Magritte – ou par extension de Bruxelles et de ses nombreuses galeries et expositions de renom. Mais aussi de la Place Cardinal Mercier, avec ses établissements authentiques comme le Welkom, l'Excelsior ou le Barapaot... proches les uns des autres et à taille humaine. Avec le vélo, tout est à portée de main. Tout cela fait de Jette, et même de Bruxelles, un grand village pour ce Majorquin, ou doit-on dire Jettois, Bruxellois ou citoyen du monde ? La nature est un atout supplémentaire de la commune. Le Parc Roi Baudouin, le Bois du Laerbeek et les marais constituent des lieux de détente idéaux à l'occasion d'une



La nature à Jette est une source d'inspiration pour cet artiste espagnol

promenade ou d'une visite, mais aussi une belle source d'inspiration. Dans les parties plus sauvages, les souches d'arbres sont de véritables sculptures de la nature. Cela se traduit dans les œuvres de l'artiste. Ses peintures contiennent d'une part une interprétation personnelle de la nature et posent d'autre part des questions sur des sujets de société critiques, comme la crise migratoire, l'oppression, la liberté, l'aveuglement de l'individu, ... Ce dernier thème est également fort présent dans ses sculptures ou dans l'œuvre achetée par la commune pour la Salle des Droits Humains.

S'il est une seule critique que l'attachant Joan Cursach ose exprimer, elle concerne la 'pollution visuelle' qui accable la capitale de l'Europe. Il cite en exemple la gare de Jette, où la vue sur le magnifique bâtiment est entachée par la présence d'une bulle à vêtements d'un vert toxique et d'une boîte aux lettres rouge vif hypermoderne.

Une attention plus accrue pour la beauté du quotidien de notre cadre de vie lui ferait aimer encore un peu plus Jette.